



BHL entre cadavre exquis et canapé Royal

Ce grand cadavre à la renverse

de Bernard-Henri Lévy
(Grasset)

QUAND la mode à gauche est de tomber à droite, il est bon de voir un homme qui a skié avec Sarko se retenir de dévaler la pente de l'ouverture. La fidélité à ses convictions n'est pas chose si fréquente en ces temps de rupture qu'il ne faille la saluer. Avec sa dernière livraison, Bernard-Henri Lévy s'adjuge le rôle démiurgique de réanimateur de cadavre. La gauche se meurt, il ne se rend pas et lui fait du bouche-à-bouche. Une posture à contre-courant pour un artiste de plume qui abuse parfois de celles du paon et dont on moque depuis plus de trente ans les chemises blanches, le goût pour les mondanités et l'indécrottable envie de lui-même.

Sa gauche, bien sûr, n'échappera pas aux sarcasmes. Elle manque singulièrement de social et tourne trop exclusivement autour de ses marottes. Pis, BHL a joué au printemps le conseiller occulte d'une candidate socialiste que sa propre famille traitait de Bécassine. Et il pousse le vice jusqu'à assumer. « *Je persiste à trouver (pardon, mais je suis entêté...) que cette sorcière, cette Cruella, cette chèvre émissaire de tous les manquements de la gauche française depuis la nuit des temps, aura fait une campagne, somme toute digne, de bonne qualité et surtout intrépide.* » Les rieurs n'iront pas plus loin, ils sont déjà hilares : Lévy propose à la gauche d'être royaliste ! « *Pardonnez-lui, il ne sait pas ce qu'il fait* », comme dirait

Ségolène. Mais ils pourront sourire, l'auteur persiste : « *Je suis irréductiblement un homme de gauche et si cette expression vous prête à rire, vous n'êtes qu'un pitre* », dit-il avec Aragon.

Là où BHL n'a pas tort, c'est que, fût-il vaincu et sous les sifflets, le royalisme de 2007 n'a jamais cessé de poser les bonnes questions à la gauche sur l'insuffisante remise en cause des années Jospin, la nécessaire adaptation du socialisme à la marche du monde, l'indépassable problème des alliances quand le PC s'est effondré. Les socialistes achèveraient-ils de piétiner la Poitvine à leur prochain congrès que les questions resteraient posées.

BHL entend apporter ses réponses, et l'on sent qu'il rêve qu'elles deviennent celles en 2012 d'une candidate, joliment qualifiée d'« *Alice au pays des merveilles idéologiques* ». Une Royal qui,

pour mûrir, se serait débarrassée du « *maurrassien* » Chevènement et de son national républicanisme abhorré par le philosophe. BHL veut voir en l'ancien ministre un Déat d'aujourd'hui. La charge fait trop de cas du Belfortain. Elle ne suffit pas à gâcher un livre dont la qualité première est de rappeler que la gauche n'est pas soluble dans le sarkozysme. Le pilleur de tombes Sarkozy a beau avoir fait main basse sur la dépouille de Guy Môquet et multiplier les Grenelle, cela ne fera pas oublier son réquisitoire contre la pensée 68, son refus de la repentance coloniale, sa propension à voir des gênes dans l'homosexualité ou de l'ADN dans la détresse des immigrés.

BHL premier opposant du Président ? Qui a skié avec Sarko est bien placé pour le descendre !

Jean-Michel Thénard

● 428 p., 19,90 €.

APRÈS LA LETTRE DE GUY MÔQUET...

